

Des blocs de rochers, détachés de la montagne d'Avenas, auraient cheminé avec ce glacier, qui, pendant un temps d'arrêt, les aurait déposés sur la colline de Durette, en forme de vaste moraine frontale, transversale à la vallée et tout entière sur la rive gauche de l'Ardière.

La formation du glacier lui-même s'expliquerait par l'abaissement considérable de la température moyenne du pays, produit par le voisinage des glaciers quaternaires Alps, dont l'extension jusqu'aux régions actuelles de Bourg, Trévoux, Lyon et Vienne semble aujourd'hui généralement admise.

Par suite de cet abaissement de température et de l'humidité des saisons estivales, les neiges durent s'accumuler dans le bassin ou cirque de Beaujeu, se transformer en *névés*, puis en glaces et s'écouler sous la forme de glacier jusqu'à leur épanouissement dans la plaine, au débouché de la vallée.

Du reste les blocs erratiques de Durette, auxquels le château de La Pierre doit très probablement son nom, tendent de plus en plus à disparaître. Les habitants du pays, que ces blocs gênent dans leurs travaux agricoles, les brisent ou les enfouissent profondément dans le sol. Bientôt, peut-être, cette curiosité de la nature aura cessé d'exister (25).

---

*glaciers et du terrain erratique de la partie moyenne du bassin du Rhône*, 2 vol. Lyon, imp. Pitrat aîné, 1879-1880.

D'après les mêmes auteurs, un autre glacier de moindre importance, venant se réunir à celui de la vallée d'Ardière au lieu des *Samsons*, aurait existé dans la vallée de Quincié.

(25) Un de ces blocs, creusé à l'intérieur et d'un volume assez considérable, est conservé dans la propriété Mazeirat, qui occupe le sommet de la colline. On croit qu'il était placé autrefois dans l'église de Durette, où il servait de bénitier.